

À LA DÉCOUVERTE DE LA PIERRE DE JAUMONT

à malancourt-la-montagne



La pierre dorée de Malancourt inspire les artistes depuis deux millénaires. Photo RL



Les blocs taillés sont bientôt prêts à partir. Photo RL



On peut même tailler des feuilles en pierre de Jaumont. Photo RL



Malancourt évoque les carrières de l'Antiquité. Photo RL



Ces blocs (pesant des tonnes) finiront en belles pierres de taille.

la phrase

« Nous sommes un groupe intercommunal durement impacté par les problèmes au Moyen-Orient »



Alain Beraut, responsable développement et Mathieu Gautier, directeur de la carrière.

Dixit Mathieu Gautier, directeur de la carrière. Adossé sur le territoire de quatre communes, le site subit de plein fouet les hauts et les bas des cours du pétrole. « Sur une année, notre budget fioul peut varier de 4 à 5 Me. Et grignote une partie de notre marge. Nous sommes très attentifs aux économies d'énergie que peuvent réaliser nos camions et différentes machines ».

« Faire préférer le train... »

Des cailloux, des pierres, ça pèse. Et comment les transporter jusqu'aux clients ? La société a étudié toutes les solutions : au bout du compte, c'est le camion qui est privilégié à 90 %. « Si on nous propose des poids lourds couplés à l'électrique, on prend ! », livre Mathieu Gautier. Mais par ici, il y a trop de côtes à franchir... La voie fluviale semble une piste intéressante. Une péniche supporte 4 000 tonnes, soit l'équivalent de 160 camions. Tout de même. Sauf que ça bouchonne sur les cours d'eau. « Une péniche est prête à partir, direction la Hollande. » Quid du fret ferroviaire ? « On a essayé... La SNCF nous renvoyait vers Jarny. Bien, mais il n'y a pas de hub permettant de se raccorder au réseau. Il faut descendre sur Dijon ! Pas logique quand on cherche à se rendre à Rotterdam... Et ils nous garantissent un acheminement à deux jours près ! » D'où la conclusion sans équivoque du directeur : « La SNCF est déconnectée des réalités économiques, c'est impossible d'obtenir une vision économique pérenne avec elle ».



La cathédrale Saint-Étienne de Metz, un chef-d'œuvre architectural en pierre de Jaumont. Photo RL

La belle carrière du calcaire

La société de la carrière de Jaumont joue les alchimistes avec l'extraction du calcaire à Malancourt-la-Montagne. Cette fameuse pierre jaune trouve de nombreuses applications et séduit le monde entier.

En Lorraine, la pierre de Jaumont est omniprésente sur nos façades. Moins connu, le lieu d'où est extraite cette roche calcaire. Située sur les bords de Roncourt, Saint-Privat-la-Montagne, Malancourt-la-Montagne et Bronvaux, la carrière de Jaumont tient son nom des Romains qui l'ouvrirent il y a vingt siècles !

En 2006, la société familiale Vaglio a passé la main à trois associés. Aujourd'hui, cette exploitation forte de 200 hectares triomphe de la crise. Et Mathieu Gautier, son directeur général, ne s'en cache pas.

Du jaune au blanc

On n'imagine pas tout ce que l'on peut extraire d'une carrière, ni même les applications potentielles des pierres de Jaumont. Trois types de calcaire aux caractéristiques différentes sont dénombrés.

Jusqu'à quinze mètres de profondeur, son aspect est bien jaune. On y découpe les pierres de taille destinées aux parements. Ou pour les blocs de qualité moindre, des enrochements jalonnant le chantier du TGV.

Plus en profondeur, une couche noirâtre faite de marne, puis le Jaumont blanc Lacour, une roche plus claire, plus dure, idéale pour la réalisation de dalles. Enfin, le polypier. « L'eldorado du calcaire », d'aspect blanc. « On est les seuls à l'avoir », assure Mathieu Gautier, en raison d'une faille géologique située pile sur Malancourt-la-Montagne. Extrêmement durs, ces cailloux servent à la réalisation de béton désactivé ou pour les routes.

Autre utilisation, la sidérurgie.

« Nous travaillons avec Mittal et fournissons un sable d'une bonne qualité chimique, avec un taux de silice et de potassium précis. En fonction de la qualité du minerai, les sidérurgistes choisissent le type de sable ».

À l'explosif

Installation soumise à autorisation, la carrière est suivie de près par les services de l'État. D'autant que sont notamment utilisés des tirs à l'explosif pour l'extraction de la roche.

Chaque tir est déclaré en préfecture. « On se sert de dérivé d'hydrocarbures, explique Alain Beraut, responsable développement et environnement. On fore à quinze mètres de profondeur pour placer des explosifs qui se présentent sous la forme d'une pâte. Mais attention, il s'agit de déterminer le bon ratio, en minimisant la poussière. On ne cherche pas à obtenir du sable, mais à morceler la pierre ».

Concassage et criblage

Au terme d'un dédale de routes, le front abattu à l'explosif. Une pelle trie et charge des blocs homogènes dans un concasseur, puis entre dans une seconde machine qui réduit encore le diamètre des cailloux. « Des engins de cette taille, il n'y en a que deux en Europe », lâche Alain Beraut. Elles accusent quatre-vingt-cinq tonnes sur la balance.

« Notre objectif, même si la carrière était là bien avant les lotissements, consiste à achever au plus vite l'extraction sur la zone la plus



La carrière de Jaumont permet d'extraire un peu plus de 2 millions de tonnes de calcaire par an. Photos Frédéric LECOQ

proche des habitations et à réaménager le terrain, détaille Mathieu Gautier. L'an dernier, quatre hectares d'arbres ont été replantés avec

l'ONF ». Quant à la pérennité de l'activité, l'autorisation d'exploitée est valable encore trente ans. Mais selon le directeur, elle pourrait se

prolonger quasiment ad vitam aeternam.

Olivier CHATY.

Jaumont a son musée doré



La Porte de l'Être, à la fois colossale et mystérieuse.

Ne franchit pas la porte du musée de L'Œuvre de Jaumont qui veut. Surtout en hiver, le hangar renfermant les œuvres d'inspiration romane d'Antoine Dydouch restant fermé au public.

Passé le sas d'entrée, c'est un spectacle pour les yeux : des dizaines de blocs de Jaumont finement ciselés. Courants philosophiques, religions, sciences... animent ces pierres qui pour certaines atteignent les six mètres de longueur. C'est d'ailleurs une arche époustouflante qui accompagne les premiers pas du visiteur. La Porte de l'Être, comme l'écrit Antoine Dydouch dans son ouvrage qui présente l'Œuvre de Jaumont. Cette porte offre à rechercher, à imaginer, à deviner... même l'inimaginable. À lui seul, le linteau pèse dix-neuf tonnes !

Ce musée représente des milliers d'heures de travail qui incitent au respect. Certes, le hangar métallique n'a pas la prestance de l'enveloppe d'un bel espace, mais les sols en pierre de Jaumont, parsemés de ces sculptures si mystérieuses, invitent à un voyage hors du temps.

• Musée de l'Œuvre de Jaumont, Écart Saint-Hubert, à Malancourt-la-Montagne. À deux pas de la carrière. Ouvert de début mai à fin septembre les samedis et dimanches de 15 h à 18 h. Tarifs : adultes 3 €, enfants 1,50 €. Visite guidée par l'artiste à 15 h 30.

Renseignements : tél. 03 87 53 50 41.



Antoine Dydouch, un artiste au destin lié à celui de Malancourt. Photo RL

La couleur inimitable de la « montagne d'or »

La pierre de Jaumont bien jaune est extraite à moins de quinze mètres de profondeur. On dit qu'il s'agit de calcaire oolithique, soit l'agglomération de fossiles prenant la forme d'œufs de poisson. Quant à la couleur, elle provient de l'oxyde de fer. L'oxyde de fer présent dans les mines qui ont fait la richesse de la Lorraine. La couleur jaune d'or, a donné le mot Jaumont, en latin *Galbinus Mons* (la montagne jaune). Pour les initiés, elle se définit par jaunâtre ocreux.

Au siècle dernier, on découvre un inconvénient majeur à la pierre de soleil : elle noircit facilement au contact de la pollution atmosphérique des temps modernes et doit subir régulièrement des travaux de nettoyage.

À Beyrouth comme à Cambridge

La pierre de Jaumont s'exporte. Et pas qu'un peu ! « Nous avons des contrats avec Beyrouth, ou encore l'université de Cambridge, en Angleterre par exemple, avance Mathieu Gautier.

Plus proche de nous, à Lyon ou au Luxembourg ».

Par contre, le directeur général de la carrière déplore le manque cruel d'engouement pour les chantiers en Lorraine.

« Les élus pensent qu'ils feront preuve d'une certaine modernité en allant chercher ailleurs (en Chine) des pierres pour réaliser les aménagements urbains. Alors que Jaumont, c'est notre patrimoine ! Des parements en pierre de taille procurent un cachet complètement différent à un immeuble, pour un coût tout de même contenu ». Et contrairement aux idées reçues, « la pierre de Jaumont n'est pas poreuse, ni gélive ».

Des fouilles archéologiques

Sur le périmètre de la carrière, une extension du chantier a permis de mettre au jour un espace contenant des traces archéologiques.

Résultats : 6 000 m² gelés, en attendant que les services de l'État procèdent à des fouilles. Il est vrai que des écrits témoignant de l'existence d'une carrière romaine ont été retrouvés à Trèves.



Les bulldozers chargent les pierres qui seront transformées en cailloux.